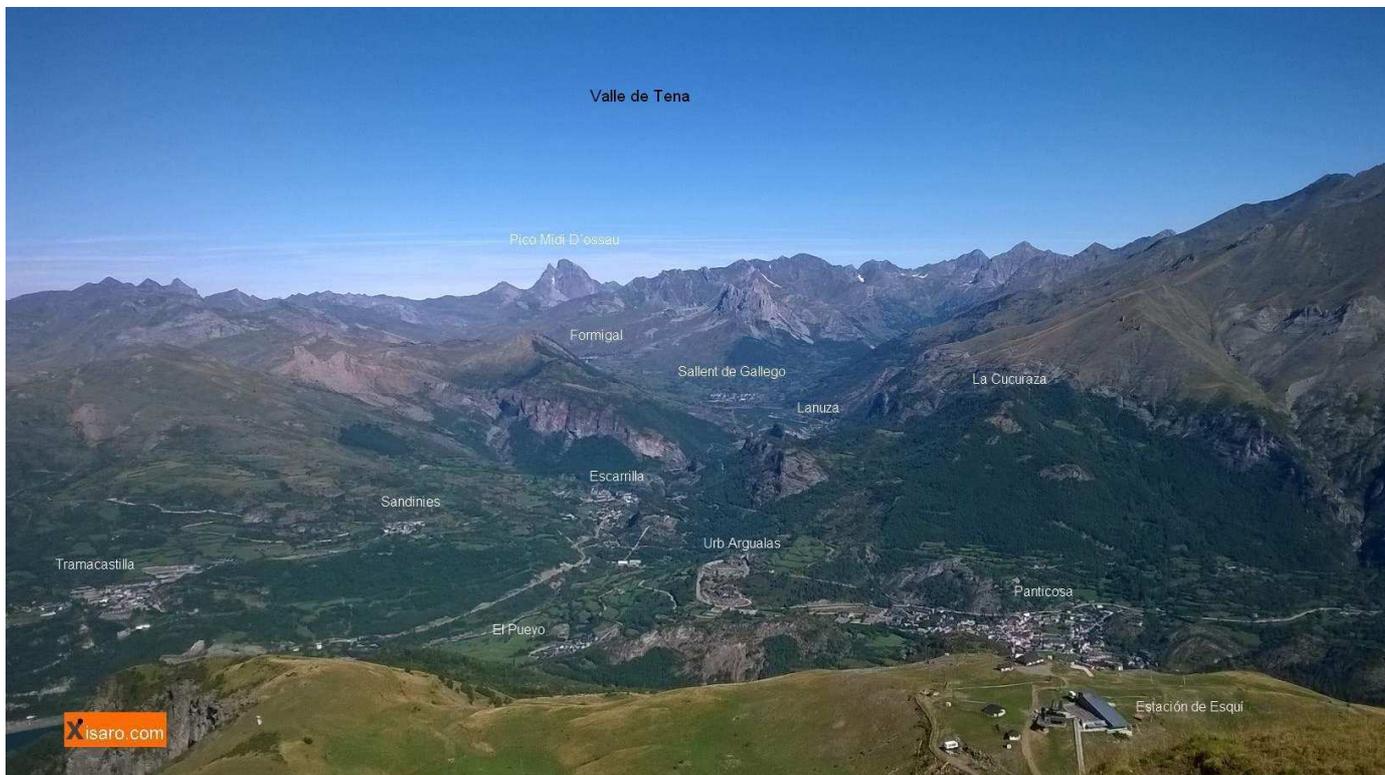


# L'histoire de la vallée de Tena

Il couvre une superficie de 400 km<sup>2</sup> et est l'une des vallées pyrénéennes les plus vastes et peuplées des Pyrénées.



Il a 8,33 hab / km<sup>2</sup> (source: Adelpa 2007) Ceux de nous qui habitons dans la vallée sont "Tensinos" Les données les plus anciennes dans la région sont fournies par une pointe de silex du bronze moyen trouvée à El Pueyo de Jaca.



Photographie: Ermitage de Santa Elena

L'entrée de El Valle de Tena est située dans le détroit de Santa Elena (ce sont les vestiges d'une ancienne moraine glaciaire), communément appelée "Zoque" par les locaux

Fouillé par les eaux de la rivière Gállego entre les montagnes de Telera et Tendeñera. C'est l'une des enclaves religieuses les plus remarquables de la région aragonaise de l'Alto Gállego. Elle est dédiée à Elena de Constantinople, patron saint of the Land of Biescas and the entire Tena Valley.

La vallée avait une entité politique en dehors du royaume d'Aragon lors de la course de Sancho III au onzième siècle.

A cette époque, il n'y avait pas de villes telles que nous les connaissons maintenant, mais des groupes de pardins ou de vicos se sont rassemblés autour d'une ou de plusieurs églises.

Dans PANTICOSA, il y avait deux noyaux différenciés; le vico de San Salvador et le vico de Santa María. Tous deux avaient leur propre entité, avec une administration et des finances indépendantes. Aujourd'hui, les deux sont encore perceptibles.

A SALLENT DE GALLEGO, il y avait des quartiers ou quartiers comme Casadios, Zarratiecho, El Paco, etc.



La vallée du sud, vue aérienne. JAVB Depuis le Moyen Age, la vallée était gouvernée par un conseil représentant les divers lieux existants en tant que petit parlement. Appel au XV siècle La Confrérie de Tena et plus tard l'Assemblée Générale du Val de Tena, qui resta en vigueur jusqu'en 1836 et qui fut présidée par un juge.

A cette époque, le Val de Tena était formé de douze lieux regroupés en trois Quiñones; Panticosa (Panticosa, Hoz, El Pueyo et Exena, disparu au XVIe siècle), Sallent de Gallego (Sallente et Lanuza) et La Partacua (Tramacastilla, Piedrafita, Sandinies, Saqués, Bubal avec Polituara, les annexes de la Casa de Artosa et le Estarlungo Pardina d'emplacement inconnu).

ARTOSA est maintenant inondé par le réservoir Bubal et vous pouvez encore voir certaines de ses maisons en ruine lorsque

le niveau d'eau baisse.

Le symbole de l'union et de l'organisation des trois quiñones et où la documentation et les privilèges de la vallée ont été conservés est l'Arche des Privilèges.

Texte: Máxim Izquierdo Sanz

L'arche avait un triple verrou et chaque chiñónon avait une des clés et ne pouvait être ouvert que conjointement.

La photographie: Arca de los Privilegios, conservée de nos jours dans la salle des sessions de la ville de Panticosa.



Arche de privilèges

En 1386, Pedro IV, attentif aux services prêtés par les tensinos pour défendre les frontières du royaume contre les invasions de Gascones, Anglais et autres voisins inconfortables qui en font la proie, les envahit et les maltraite, les confirme dans leurs droits et ordonne aux fonctionnaires royaux ne les dérangent pas et ne demandez pas une exploitation illégale de leurs gains.

De 1300 à 1391, les documents témoignent de la lutte constante des forces de l'ordre contre les invasions d'ultrapuertos, ainsi que des efforts déployés par les monarques pour les contenir et, au moyen de concessions de privilèges, d'exemptions et de récompenses, afin d'éviter ces défenseurs si courageux des frontières aragonaises ont émigré à d'autres endroits.

En 1390, une invasion particulièrement sérieuse de la haute vallée de la Gallego fut enregistrée et l'entrée de personnes armées étrangères armées pour détruire totalement Biescas. En 1391, le capitaine de Lourdes envahit à nouveau Bigorres, qui occupa la vallée de Tena et causa autant de dommages que possible. Juan Ier se souvient des bons services que, depuis l'époque de ses ancêtres, les tenninos avaient prêtés à la défense de la frontière et avaient donné des ordres au capitaine des montagnes de Jaca, Gonzalo Forcén de Bernales, qui érigeait une palissade à la frontière pour empêcher l'entrée de les envahisseurs.

Les montagnards, bons connaisseurs du difficile terrain pyrénéen, excellents chasseurs et donc bien armés d'arbalètes et de lances, et fidèles à la mort de leur roi et seigneur, constituaient pour les monarques aragonais une garantie de défense des frontières du royaume. Par conséquent, les rois successifs les ont indemnisés pour les dommages et pertes subis à leur service, avec notamment des exonérations fiscales.

Les tenninos ont utilisé l'argument de la dépopulation comme chantage contre le roi, qu'ils savaient être sensible à cette menace.

Pour donner un exemple des privilèges de ceux qui utilisaient les Tenninos, quand ils partaient en voyage, avec leur bétail ou leurs marchandises, ils ont demandé à la justice ou au notaire de la vallée de leur envoyer une copie légalisée de ce privilège, afin de pouvoir l'exposer devant les percepteurs des impôts dont ils étaient exemptés, notamment ceux de pas, de pontage et de péage, à ceux qui se trouvaient en chemin. Les notes abrégées pour la délivrance de certificats "d'ouverture de Tena" pour le transport de marchandises ou l'abaissement de bovins sur des terrains plats sont fréquentes dans les protocoles Ténor.

Un privilège curieux et singulier est accordé à Juan, fils de Pedro IV, qui autorise les locataires à importer du vin où ils veulent et peuvent, compte tenu du fait que "le val de Tena est situé aux extrémités du royaume de Aragón est très stérile et sur le territoire, les vignes ne poussent pas et on ne produit pas de vin, ce que seuls ses habitants peuvent obtenir avec beaucoup de travail et de dépenses. Pour ce privilège, abominable abroge les autres ordres ou règles donnés en sens inverse. garantir aux locataires la fourniture de vin qui, par son apport calorique, était donc un élément important du régime alimentaire des alpinistes.

Comme curiosité à El Pueyo, un marché était organisé tous les deux mercredis à partir du mois de mars. Il existait également un privilège garantissant une véritable protection à ceux qui y allaient. Il était exclu les faussaires, les sodomites, les bandits, les voleurs et les criminels de lèse-majesté. La véritable protection offerte aux concurrents du marché ne pouvait être mise en gage, arrêtée ni capturée.

Le marché était situé au sommet du Y qui forme le Gállego et le Caldarés, traversé par la route royale et donc facilement accessible à tous les tenninos et à tous les étrangers. Ils disent que les documents qui auraient dû avoir peu de vie, car ils ne sont pas mentionnés dans la documentation du XVe siècle et des siècles suivants. Peut-être qu'il a été éteint avec la peste noire ou a été submergé par les Biescas.

Texte: Documents de Valle de Tena 1291-1398, archives de Casa Lucas de Manuel Gómez de Valenzuela.

L'apparence de la vallée a complètement changé avec la construction du réservoir de Búbal, également appelé réservoir de Bupal, qui collecte les eaux de la rivière Gállego, un affluent de l'Èbre, ainsi que d'autres petits ruisseaux et torrents descendus des montagnes de la vallée. comme le Caldarés ou le maire de Lana. Son barrage a été inauguré en 1971 et permet la mise en fourrière d'une capacité totale de 64,26 hm<sup>3</sup> d'eau. Lors de sa construction, 234 hectares de terres consacrées principalement aux pâturages ont été inondés.

Cela supposait la disparition et l'expropriation de certaines villes comme Bupal, Saques, Polituara et les hameaux de Lartosa complètement inondées. À Pueyo de Jaca, une poignée de voisins sont restés jusqu'à leur retour aux anciens propriétaires.

Polituara, Bubal et Saques avec le Caserio de La Artosa se trouvaient sur la route de la France, faisant partie du Camino Real qui parcourait du nord au sud la vallée de la Tena. Certaines d'entre elles, car Polituara était toujours un lieu de passage, des auberges et des magasins, où les voyageurs s'attendaient à grimper au sommet de la vallée, surtout en hiver en raison du mauvais temps.

Par curiosité, vous pouvez voir "Les noms de famille de Valle de Tena" dans le livre publié par le Pánicouto Juan José Guillén Calvo.

Nous espérons que cela vous a plu.

Edité par Real Estate isaro Juin 2019